

titutionnalisme tchèque vers sa ruine et les théories de l'absolutisme éclairé l'ont poussée. Enfin elle a trouvé dans la centralisation le seul salut possible de sa Monarchie contre les attaques de Frédéric II. Ainsi aidée par toutes les circonstances, il n'est que trop naturel qu'elle ait pu réaliser ce que tous ses prédécesseurs n'avaient pu réussir à faire.

Ce n'étaient pas seulement les désirs dynastiques qui travaillaient à la centralisation en Autriche. Tous les éléments possibles se sont combinés pour collaborer à cette œuvre. Après la Montagne Blanche, cette tendance a été plus ou moins marquée, suivant les circonstances et suivant les événements soit extérieurs, soit intérieurs. Mais à partir du règne de Charles VI, cette tendance a été accentuée non pas par la seule volonté du monarque, mais bien par la force des choses, par suite des causes inhérentes à ce groupement même des pays autrichiens. Les causes qui nécessitent encore aujourd'hui le maintien de la communauté de ces divers pays sont apparues déjà à cette époque. La vie économique des états modernes, si compliquée et si divergente, se laissait entrevoir dans les entreprises commerciales de Charles VI ; le premier besoin de l'Etat moderne, d'avoir une vaste étendue pour sa vie économique, se fit sentir. La politique commerciale de Charles VI en a été l'expression visible. Il a fait tout son possible pour concentrer tout le commerce de ses Etats autour de deux portes maritimes, Fiume et Triest, pour établir un seul système douanier dans sa monarchie, pour défendre le commerce autrichien contre la concurrence de